7 OCTOBRE

Mémoire des saints martyrs Serge et Bacchus.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Le Seigneur de gloire qui vous donna le pouvoir des guérisons, / Serge et Bacchus, / vous a rendus célèbres dans le monde entier, / guérissant sans cesse les malades par vous ; // aussi, priez-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Serge et Bacchus, vous qui sur terre avez lutté, / maintenant vous exultez dans les cieux / et, jouissant de la gloire, vous jubilez sans cesse avec les Anges / en présence de la sainte Trinité ; // aussi, priez-la d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Serge et Bacchus, avec courage, tous les deux, / vous avez brisé la résistance de l'ennemi / et rejeté le funeste égarement des faux-dieux ; / vous avez prêché avec foi le Christ notre roi : // priez-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire, t. 4

Serge et Bacchus, les martyrs au charme rayonnant, / ont renversé la folle audace des tyrans / et mis fin à l'égarement des faux-dieux / pour annoncer à haute et claire voix / le mystère parfait de la connaissance de notre Dieu. / Par leurs prières, ô Christ toi l'arbitre de leur combat, / toi qui leur en fixas les règles et les as couronnés, // daigne nous fortifier contre les ennemis visibles et les puissances invisibles.

Et maintenant... *Théotokion*

Toi qui as porté le Soleil de justice, ô Toute-pure, / mets fin aux ténèbres des passions qui m'affligent ; / et le serpent qui, par les choses vaines et les voluptés, / cherche à me tromper et à séduire mon âme, / chasse-le bien loin de mon pauvre cœur, ô Souveraine, // et garde ton serviteur dans l'absence sereine de passions.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Toute-pure en pleurant s'écria : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, Enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

L'ensemble des Martyrs ayant témoigné pour le Christ a reçu la force de combattre les ennemis ; / parmi eux resplendissent comme des flambeaux de l'univers les vigoureux athlètes vainqueurs, les nobles Serge et Bacchus, / qui ont fait tourner le dos à la funeste phalange des démons. / Ils ont stupéfié les tyrans / et rempli les Anges d'admiration, / voyant l'ennemi incorporel maîtrisé par un être de chair. / L'Assemblée des fidèles, célébrant cette solennité, dans l'allégresse s'écrie : / Toi qui as entravé les forces du mal par la faiblesse de la chair, // par les prières de tes Saints, Seigneur, sauve nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Comment, ô Vierge bénie, chanterai-je ta grâce, / la providence qu'avec tant de clarté tu prodigues chaque jour envers moi, ton indigne serviteur ? / Comment exposerai-je ta bonté et le fait que vraiment tu me diriges de multiples façons ? / Maintenant encore et toujours protège-moi et délivre-moi de tout mal, // ma vie durant et à l'heure de la mort.

Stavrothéotokion

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon des Saints****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante les exploits de Serge et de Bacchus.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Saint Serge, serviteur du Christ, prenant pour auxiliaire et compagnon d'intercession auprès de Dieu l'illustre Bacchus, avec lequel tu as affronté les tourments, avec lui procure-moi la parole de sagesse me permettant de vous chanter.

Ayant posé vos propres fondations sur la pierre inébranlable de la foi - et cette pierre, c'est le Christ -, appuyés sur cette base sûre, saints Martyrs, vous vous êtes montrés les tours et les remparts des croyants.

Ayant cru aux paroles du Christ et ayant porté vos regards vers lui, sans fléchir vous avez dédaigné toute renommée éphémère, saints Martyrs enchaînés par l'amour de la gloire sans fin.

Dépouillés pour le Christ de la dignité ancestrale, des insignes de la noblesse et de l'honneur, vous exultiez de joie ; puis, travestis en femmes, vous avez souffert virilement, pour revêtir la tunique d'immortalité.

Celui que tu as enfanté, le Verbe qui pour nous est descendu sur terre, supplie-le, Mère de Dieu, d'être propice et bienveillant pour les fidèles ; intercède, car en toi seule nous avons notre secours et notre protection.

Ode 3

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Le Dieu qui seul connaît tous les êtres avant leur création, voyant vos dispositions envers lui, vous a pourvus abondamment de sagesse en vos propos, de connaissance divine et de fermes sentiments, bienheureux soldats du Christ.

Ayant choisi de lutter selon les règles, serviteurs du Christ, après sage réflexion et par amour du Créateur, vous avez dédaigné la gloire éphémère qui se corrompt, le prince de ce monde et tout ce qui lui appartient, victorieux Athlètes martyrs.

Maintenant que vous vous tenez devant Dieu, en la pure application de votre esprit, comblés par la splendeur de l'au-delà, et que vous jouissez clairement de la béatitude ineffable, saints Martyrs, délivrez de toute épreuve les fidèles qui vous glorifient.

Jadis sous l'empire de la mort, Adam est libre désormais grâce à ton enfantement, Epouse de Dieu immaculée, car toi seule, en dépassant la nature et la raison, tu as enfanté la véritable Vie personnifiée, par l'union de sa personne avec la chair.

Cathisme, t. 8

Comme fleurs de la foi et précieuses perles du Seigneur vénérons les victorieux athlètes Serge et Bacchus, / ces martyrs qui ont foulé aux pieds l'erreur de l'ennemi et renversé la puissance des faux-dieux ; / c'est pourquoi, ayant reçu du ciel la couronne des vainqueurs, ils exultent avec les Anges / et nous fidèles, nous chantons : Intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Avec crainte je pense au jour du jugement, / à cause de la honte de mes œuvres, malheureux que je suis, / et je te prie : Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / avant que je n'atteigne les portes de la mort, ramène-moi, conduis-moi vers le chemin du repentir, / afin que, me prosternant dans l'action de grâces, je puisse chanter ta puissance infinie et ta protection, / Epouse de Dieu immaculée qui intercèdes auprès du Christ notre Dieu // pour qu'à ma demande me soient accordés le pardon de mes fautes et la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Se tenant près de la croix et voyant son Dieu se soumettre pour les mortels à la mort corporelle de plein gré, / ta Mère, Seigneur, sentit comme un glaive déchirer son cœur maternel, / si grande fut la peine et la douleur qu'elle éprouva ; / mais, désirant la rédemption du monde et le salut des mortels, / t'adressant cette prière, dans ses larmes elle demanda : / Ressuscite, ô mon Fils, et sauve les fidèles glorifiant ta Passion, // toi qui verses ton sang pour tous les hommes.

Ode 4

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Depuis le couchant deux luminaires se sont levés et leur course s'est opposée à l'impie qui dominait la terre en ce temps-là, pour te rejoindre, ô Christ, toi l'Orient porteur de lumière et de salut.

Ni le glaive ni le feu ni la persécution ni les coups n'ont pu vous séparer de votre foi en Dieu, admirables Martyrs ; car mourir pour lui vous a semblé la véritable vie, la béatitude, la jouissance infinie.

Comme deux astres non errants vous faites resplendir au firmament de l'Eglise du Christ la lumière de l'illumination divine, et vous réjouissez les âmes des croyants par le rayonnement de vos miracles.

L'excellent Serge et le divin Bacchus, au jour de leur fête, chaque année, invitent les amis de la foi et des martyrs à leur banquet spirituel et les régalent de leurs exploits.

Le glaive qui gardait les portes de l'Eden laisse à présent passer les fidèles et les accueille allégrement, voyant qu'ils sont marqués par la grâce et par le sang précieux du fruit de ton sein, Mère de Dieu très pure.

Ode 5

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Ayant chassé l'erreur avec l'arme de la vérité, et supporté avec courage les supplices des tyrans, vous avez reçu du Christ la couronne des vainqueurs, et c'est à bon droit que vous jubilez maintenant.

Nos deux Martyrs, fortifiés par la puissance invincible et la grâce de la Trinité, ont renversé le prince des ténèbres et sauvé de son erreur ceux qui lui étaient asservis.

Grâce à la force, au courage, à la fermeté de leur âme et de leur esprit, les illustres Martyrs, tous les deux, l'ont emporté sur la fureur aiguë de leurs persécuteurs, et les voici avec les Anges désormais.

Comme l'aurore tu as fait lever le Soleil sans déclin, Mère de Dieu qui as porté dans tes bras celui de la vraie justice, lorsqu'il s'est uni en personne à la chair ; c'est pourquoi nous te glorifions.

Ode 6

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles // et Celui qui les relève. »

Les reliques des Martyrs font jaillir en abondance les sources des guérisons : fidèles, empressons-nous d'y puiser et disons bienheureux les illustres Serge et Bacchus.

Détestant la compagnie des iniques, et n'ayant que répugnance pour l'erreur, Serge et Bacchus avec agilité ont pris le chemin du ciel pour atteindre le Christ, ce havre non battu par les flots.

Devant les victorieux Martyrs s'ouvrent les portes du ciel, pleines de respect pour leur passion ayant, par grâce, imité les souffrances de notre Dieu et chassé les phalanges des démons.

A juste titre nous proclamons ta maternité divine, ô Toute-pure, car sans qu'on puisse l'expliquer, ô Vierge, tu as enfanté le Fils unique et sans commencement que le Père a fait briller avant les siècles.

Kondakion, t. 2

Ayant affronté avec courage les ennemis, // illustres Martyrs, / vous avez fait cesser leur tromperie / et ayant reçu la victoire d'en haut, / vous vous êtes écriés d'un même cœur : // Il est bon, il est agréable d'habiter avec le Christ.

Ikos

Ô Christ, seul immortel, puissent Serge et Bacchus, ces habitants des cieux comblés de ta lumière divine, me prévenir promptement sur mon chemin dans les ténèbres de l'ignorance, et m'arracher aux passions pour m'offrir le vêtement incorruptible, afin que, la conscience blanchie, je célèbre leur fête lumineuse et te chante, Seigneur : // Il est bon, il est agréable d'habiter avec le Christ.

Synaxaire

Le 7 Octobre, mémoire des saints martyrs Serge et Bacchus.

> Sous le glaive ton cœur, Serge, ne fut que flamme / et sous les coups de fouet, Bacchus, tu fus d'airain. / Battu de nerfs de bœufs, ce dernier rendit l'âme / et, le sept, par l'épée Serge mourut serein.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Victorieux Athlètes, réjouissez-vous tous les deux, illustres et bienheureux, réjouissez-vous qui avez brillamment mis en échec les menaces des tyrans, réjouissez-vous, car vous avez accompli votre course vers la félicité, réjouissez-vous qui pour l'éternité savourez les vraies délices auprès de Dieu.

Martyrs qui vous êtes avancés sur terre tout radieux, vous avez troublé la vue des démons et les regards de vos persécuteurs par la grâce vous illuminant et la splendeur de vos combats, vous qui chantiez le Dieu digne de louange et de gloire.

Vous les temples du Dieu vivant et ses vivants athlètes, glorieux Martyrs, fortifiés en vérité par la puissance de la Croix, vous avez mis en fuite les troupes ennemies, et célébré par des hymnes le Dieu fort dans les combats.

Tu es le temple, ô Immaculée, l'arche très-sainte ayant reçu le Créateur que nul esprit ne peut saisir, et trouvé place dans ton sein pour celui que nul espace ne peut contenir, le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

Ode 8

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Celui qui sur la flamme fit descendre jadis la fraîcheur de la rosée pour les Jeunes Gens, a fortifié dans leurs combats ses Martyrs, qui chantaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Les victorieux Athlètes ont sagement repoussé les funestes et venimeuses flatteries des tyrans, et pour le Christ ils chantèrent, psalmodiant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Le Christ nous a donné Serge et Bacchus comme gardiens efficaces, ces martyrs couronnés qui protègent les fidèles chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Seigneur Jésus, par les prières de tes Martyrs, dirige-moi sur le chemin de la vertu, facilite ma route et rends-moi digne de chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Toi la véritable Mère de notre Dieu, je te dis bienheureuse et t'adresse la salutation angélique : Réjouis-toi, Souveraine immaculée, car toutes les œuvres du Seigneur te bénissent en vérité, Vierge pure, et t'exaltent dans tous les siècles.

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Tout l'héritage du Christ, vous l'avez reçu, vous qui pour lui avez laissé le monde entier ; et maintenant dans les cieux, saints Martyrs, vous contemplez les chœurs des Puissances d'en-haut et la rayonnante splendeur de tous les bienheureux.

A celui qui chante vos louanges de tout cœur, excellents Martyrs, tous les deux, accordez la grâce divine depuis le ciel et la rémission des péchés, en suppliant le seul compatissant, le Seigneur pour lequel vous avez laissé avec empressement les choses d'ici-bas.

Illuminés par la splendeur de la Divinité au triple éclat, les invincibles Martyrs ont rejeté la crainte des tyrans et l'absence-de-Dieu qui se cachait trompeusement sous les multiples divinités ; ils savourent maintenant les délices à jamais.

Ayant mené la course à bonne fin, glorieux Martyrs, dans votre empressement de conserver la sainte foi, vous avez mérité de recevoir le royaume qui jamais ne branlera, et vous avez ceint le diadème de beauté, la couronne de majesté.

Tes merveilles dépassent l'entendement, Vierge Mère : car toi seule, tu as enfanté surnaturellement Dieu le Verbe fait chair, celui dont la volonté divine dans la sagesse gouverne, sauvegarde et maintient l'univers.

Exapostilaire, t. 2

Unis par l'amour fraternel et par la foi, les illustres martyrs Serge et Bacchus te supplient, ô Christ, d'accorder la paix au monde, aux fidèles la victoire sur l'ennemi, la rémission des péchés, et pour nos âmes le salut.

Vierge Mère toute-pure, ne cesse pas d'implorer le Seigneur ayant pris chair de tes entrailles immaculées, pour que nous, tes serviteurs inutiles, nous trouvions grâce, faveur et secours au jour où il jugera le genre humain comme Dieu, accordant à chacun selon ses mérites ; car c'est toi notre protectrice au milieu des dangers.

Laudes, t. 3

Seigneur, qu'il est bon, qu'il est doux, / l'amour fraternel de tes Martyrs / / dont la nature ne fit pas des frères selon la chair, / mais à qui la foi imposa de penser en frères jusqu'au sang ! // Par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous. *(2 fois)*

t. 1

Serge et Bacchus, ces martyrs liés non par nature, mais par la foi, / ont chanté comme David : / Vraiment, qu'il est bon, qu'il est doux / pour des frères d'habiter ensemble ! / Ensemble, ces Martyrs ont foulé aux pieds l'ennemi / et, portant leur croix, ils ont suivi le Christ, notre Dieu et notre Roi // qu'ils supplient d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

t. 4

Avec le prophète David, / tous ensemble chantons pour les Martyrs : / Voyez, qu'il est bon, qu'il est doux, pour des frères, d'habiter ensemble, / non par parenté naturelle, / mais dans l'unité de la foi opérée par le saint Esprit ; / c'est ainsi qu'ayant dédaigné tout ce qui sur terre se corrompt / Serge et Bacchus, en nobles martyrs, / ont pris la croix sur leurs épaules et suivi le Christ ; / grâce au crédit qu'ils possèdent auprès de lui, / ils intercèdent pour nous dans le ciel, // pour que sur nous descende la grande miséricorde.

Gloire...

Pour annoncer l'Evangile de paix, / Serge, ayant chaussé les sandales de clous, / aveugla sous le sang de ses pieds / le serpent qui cherche à nous blesser au talon, / et pour son martyre il reçut la couronne. / Par ses prières, ô Christ notre Dieu, // perce notre chair des clous de ta crainte et prends pitié de nous.

Et maintenant... *Théotokion*

Délivre-nous de tout danger, / Mère du Christ notre Dieu / qui enfantas le Créateur de l'univers, / afin que sans cesse nous te chantions : // Réjouis-toi, Protectrice de nos âmes.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette croix, / comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 2

Ayant vu jadis vos combats, Martyrs universels, / l'Eglise de Dieu en ce jour se revêt de splendeur et fête votre mémoire avec foi, / portant comme ornement royal le déshonneur qui vous fut imposé par dérision || // et qui vous a permis d'accéder à la gloire céleste et la béatitude sans fin.

Et maintenant... *Théotokion*

Hélas, j'ai gaspillé toute ma vie, / et me voilà privé de toute bonne action ; / voyant la mort s'approcher, je redoute le tribunal de ton Fils et ton Dieu : / Vierge pure, délivre-m'en, // fais que je change avant ce jour, ô Souveraine, et sauve-moi.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, / quelle douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement sur la croix, / toi qui remplis le monde entier ! / C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi : // procure-nous la faveur de ton Fils.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.